

Requiem des amygdales.

C'est un tribut de reconnaissance que je paye à l'Académie royale de chirurgie, de lui adresser l'histoire de la guérison que je viens d'opérer, sur un Soldat du régiment d'Angoumois, qui avoit les amygdales si enflées, qu'il étoit menacé d'être suffoqué à chaque instant.

Depuis trente quatre ans que je pratique, c'est la première occasion que j'ai eu de voir, et de traiter des amygdales tuméfiées: je l'ai saisie avec autant d'empressement, que le malade en a eu à se livrer, de bonne grace, entre des mains, sur lesquelles il avoit fondé l'espoir de sa guérison, ou la fin d'une existence, que des douleurs continuelles lui rendoient insupportable.

La connoissance de toutes les parties qui composent la bouche et l'arrière-bouche, l'étude réfléchie de tout ce qui a été écrit, sur les différentes maladies de cet organe, & particulièrement la Dissertation sur la ressection des amygdales, contenue dans le 5.^e Vol. des mémoires de l'Académie royale de chirurgie, doivent mettre un chirurgien à portée de secourir efficacement un malade, qui se trouve dans quelque un de ces états fâcheux.

L'Equinancie n'est pas une maladie rare, elle est souvent épidémique. il y a



ARC 53
n° 93

Beaucoup de personnes sujettes à des
inflammations de gorge, plus ou moins graves
et fréquentes; j'ai toujours observé que la
suppuration de l'amygdale étoit la terminaison
la plus heureuse de cette maladie, la
tumeur pouvoit ordinairement d'elle-même,
Lorsque le malade fait un mouvement de
déglutition, toujours pénible dans ce cas, ou
bien lorsqu'il veut arracher la matière
visqueuse et tenace qui lubrifie le
gosier. Cependant j'ai été plusieurs fois
nécessité, de donner issue au pus avec le
pharyngotome, Lorsque après avoir attendu
un temps moral, j'ai vu que les efforts
de la nature étoient impuissants, et que les
secours de l'art étoient nécessaires.

Quand la tumeur se termine par
la voie de la résolution, il est rare que
l'engorgement de la glande se dissipe
par faitement, il reste presque toujours à
la gorge, un embarras plus ou moins
considérable, et c'est ce même embarras
qui, réuni à la disposition viciée des
humeurs &c, donne naissance à une récidive.
Cette maladie quoique accompagnée
d'accidents douloureux et menaçants ne m'a
jamais occupé à un certain point, et
l'expérience m'a convaincu qu'elle
cédoit à un traitement régulier.

Mais ce sera inutilement que
la médecine interne déploiera tous les

remèdes qui sont à sa disposition, Lorsque la tuméfaction de l'amygdale bien prononcée, s'opposera au libre exercice de cet organe, D'où dépendent les fonctions les plus importantes de l'économie animale; tous ces moyens ont échoué jusqu'à présent. Et en l'effet Quel bien peut-on espérer? des remèdes internes & externes, tels que le régime, les saignées, les sangsues, l'application des Cataplasmes, onguents, &c. de l'usage des différentes espèces de gargarismes, & autres moyens semblables, aucun soulagement, encore moins la guérison; pas un de ces remèdes n'attaquera la cause du mal. il faut donc que la chirurgie vienne, dans cette maladie, comme dans beaucoup d'autres, employer les ressources efficaces, pour prouver aux incrédules, que la médecine externe n'est pas dans ce cas problématique, & que l'opération qu'elle propose est douce, prompte, & suivie d'une guérison radicale. En voici la preuve qui peut être ajoutée à beaucoup d'autres de ce genre.



Le nommé Charles Benet soldat au régiment d'Angoumois, âgé de 24. ans, d'un tempérament sanguin & robuste, étoit

Sujets depuis l'enfance à des inflammations
fréquentes à la gorge; il lui Mayoit depuis
quatre ans des attaques longues et vives,
qui se renouvelloient périodiquement à
chaque Saison de l'année. on y a toujours
remédié, par les moyens usités en pareil Cas.
Cependant il s'apporçevait depuis deux ans que,
quoique les accidents inflammatoires fussent
apaisés, il avoit un Embarras à la gorge,
Lorsqu'il vouloit avaler des aliments, ou bien
la Salive; mais Comme cet Etat étoit
plus gênant que douloureux, il n'en faisoit
aucun Cas.

au commencement du mois de Septembre
dernier, Charles Benet eut un très violent
mal de gorge, des saignées Copieuses et
répétées, des Cataplasmes, et des gargarismes
Calmerent les accidents inflammatoires;
néanmoins les amygdales restèrent très
engorgées, d'où suivit la Difficulté
de boire, d'avaler, de parler Distinctement
et de ^{se} respirer qu'avec peine, la tête étoit
lourde, pesante et douloureuse, les yeux
bagarés et gonflés, et la face d'un rouge
foncé, tous ces accidents augmentoient de jour
en jour. La tuméfaction des amygdales
étoit palpable au dehors, et apparente
Lorsqu'on abaissoit la langue.

Pour remédier à ce triste état,
voici les moyens qu'on a employés, pendant
plus de six mois qu'il a resté dans
l'hôpital de Bayonne, soit pour calmer
les douleurs, soit pour détruire la
tuméfaction des amygdales. le malade
a été saigné quatre fois du pied, une
fois à la jugulaire, on lui a mis à
plusieurs reprises dix à douze sang-sues
autour du col, on lui a appliqué cinq
emplâtres vésicatoires, deux à la nuque,
un large entre les épaules, et deux
derrière les oreilles, il a porté constamment
deux emplâtres fondans aux parties latérales
du col, et il faisoit un usage journalier de
différents gargarismes. tous ces remèdes
au lieu de procurer quelque soulagement au
malade, ont paru au contraire lui être
nuisibles, Dans cet état Jacques Charles
Benet a été envoyé à l'hôpital de
Dax.



après avoir vu la figure de
Benet, qui dénotoit une pléthore sanguine
dans le Cerveau, et lorsqu'il
m'eut raconté tout ce que je viens de dire,
j'examinai la Bouche, ayant abaissé la
Langue, je vis les amygdales excessivement
tuméfiées et engorgées, elles se touchoient

presque l'une à l'autre. La Luette
Étoit imperceptible, l'arcade mobile qui
la porte, et les piliers de la cloison
qui la terminent Étoient enflammés,
tandis que les amygdales Étoient pâles.
je lui fis boire une gorgée d'eau, il
éprouva une peine Effroyable, et il fit
des mouvements Extraordinaires pour lui
faire passer une très petite quantité.

L'État d'un homme qui peut à peine
respirer, et avaler, et qui est privé de
sommeil, est bien plus alarmant qu'on ne
peut s'exprimer: Ce Cas me parut trop
grave, pour Différer un instant à
Secourir ce malheureux, et quoique je
n'eusse pas les instrumens propres à
exciser les amygdales, suivant la méthode
reçue, je me décidai sur le champ à
attaquer l'amygdale droite, que je partageai
en quatre lambeaux, par une incision
Cruciale avec le lithotome de Cheselden,
je lui fis rincer la bouche avec de
l'oxycrat à plusieurs reprises, et lorsque
l'hémorragie, qui ne fut pas considérable,
fut arrêtée, je saisis avec une Trigue
le lambeau inférieur et antérieur, que
j'importai avec le lithotome, en incisant
de bas en haut, le malade se rince encore

la bouche avec de Loxicot, il rendit peu
de Sang; je fis la même opération sur
le Lambeau Supérieur Et antérieur, Et avec
la même facilité: mais comme l'hémorragie
fut plus considérable, je Differai de
deux heures la rescission des deux Lambeaux
restants, non par la Crainte de l'hémorragie,
mais parce que le Sang m'empêchoit de
bien voir les parties sur lesquelles je
voulais opérer.

De la première opération Charles
Benet n'Eprouva aucun soulagement sensible;
à la seconde séance j'excisai les deux autres
Lambeaux, en suivant la même marche qu'à
la première, l'hémorragie ne fut pas plus
considérable. Ce fut immédiatement après
que le malade s'aperçut d'un mieux bien
décidé, il respiroit, avoit, Et parloit avec
moins de Difficulté. il me fit alors les plus
vives instances, pour lui rescinder de suite
L'amygdale gauche. je ne voulus pas y
Consentir; j'étois trop mécontent de la
première opération, pour ne pas Effayer de
celle qui, aux yeux d'un praticien éclairé,
Et judicieux, fera toujours préférée.

il est Certain que la méthode



De M. moscati avec laquelle j'ai
rescisé l'amydale droite de Benet
n'a point été suivie d'aucun accident
fâcheux, Et que mon objet a été
rempli, En l'enlevant le superflu de cette
glande; mais pour y parvenir, j'ai été
obligé de porter six fois l'instrument
tranchant dans le gosier du malade,
premier inconvénient. Le sang m'a embarrassé
pour bien accrocher avec l'étrique chaque
lambeau, second inconvénient. Et le qu'il y
auroit de plus fâcheux, seroit de lésér toute
autre partie, que celle qu'on veut et doit
détruire. or c'est ce qui peut arriver,
malgré toute l'attention possible, par ce que
le sang qui coule, ou qui s'est coagulé aux
bords de la glande, l'obscurité du lieu, et
les mouvements involontaires du malade
peuvent très bien occasionner ce troisième
inconvénient.

aussitôt que l'opération fut faite,
je fis l'écarter par mon Contelier, l'étrique
et le bistouri représentés, à la planche
Doux du 5.^e Vol. des mémoires de
l'Académie royale de chirurgie.

Le Quatre du mois D'avril dernier
je procédai à la rescision de l'amydale
gauche, suivant la méthode de M. Caque.

je fis descendre Benet dans la Salle. Cour
de l'hôpital, assis sur une chaise, il se
rinsa bien la bouche, je fis attacher la
tête, il abaissa la langue avec le manche
d'une Cuillier D'Etain, que j'avais courbée,
afin que la main qui la tenoit, fut sous
le menton, pour me laisser l'entrée de
la bouche libre. je placai l'Épingle au
milieu de l'amygdale, je la fis tenir par
mon fils, je mis le bistouri dans la bouche,
et lorsque je voulus faire la ressection, je
pris le manche de l'Épingle avec la main
gauche, je l'attirai un peu à moi, quand avec
le bistouri je ressectai de bas en haut d'un
seul coup toute la portion de la glande que
je crus superflue, je tirai en même temps
de la bouche le bistouri et l'Épingle ou
étoit accroché le lambeau de l'amygdale, le
malade retira aussi le manche du cuillier,
et baissa la tête pour cracher environ le
quart d'une palette de sang, je lui fis
rincer la bouche avec de l'oxycrat, les
crachats furent sanguinolents toute la
matinée.

je fis ensuite préparer une décoction
d'orge miellée, avec laquelle Benet se
gargarisoit la bouche plusieurs fois dans
la journée; Du Bouillon et de la Crème
de ris a été toute sa nourriture. Cette
plaie fut guérie le sixième jour et plutôt



que celle de l'amygdale droite.

Ce n'est pas certainement la Crainte de l'Hémorragie, qui me déterminâ de partager l'amygdale droite en quatre lambeaux, pour les réséquer ensuite partiellement. C'est parceque je n'avois point d'instrument, qui me parut propre à faire cette opération en un temps. je donnai la préférence au lithotome de Cheselden à raison de la longueur de son manche, et de la figure semi-lunaire du tranchant. L'hémorragie après la réséction de l'amygdale est bien peu alarmante, je suis surpris des réflexions que j'ai lues à ce sujet dans plusieurs auteurs anciens. je ne connois point de gros vaisseau, que l'on puisse ouvrir, lorsque cette opération est faite méthodiquement.

Quoique celle n'ait pas fait un chapitre en particulier de la tuméfaction des amygdales, néanmoins il s'explique très clairement en peu de mots, sur la cause de la maladie, ses effets et les moyens d'y remédier, au chapitre 12. livre 7.

je regarde le premier moyen aussi inutile que difficile à exécuter » oportet digito circumradere et bellere. le second au contraire est aussi aisé à pratiquer qu'avantageux au malade, » hamulo excipere, et scapello excidere. Celle paroit faire peu de cas des accidens qui, peuvent suivre cette opération, il parle de l'hémorragie et encore par manière d'acquies, » tum ulcus aceto cluere

Jabrice Daquapendente n'a jamais vu réséquer des amygdales, et a mal saisi le texte de

Cette, puis qu'il a fait un tableau véritablement effrayant, d'une opération qui, pratiquée avec attention et intelligence, ne peut jamais être suivie d'aucun accident grave.

Job. Van-horne a cru sur parole Fabrice D'acquapendente; il est surpris de la témérité des anciens médecins qui excisoient des amygdales tuméfiées. » *Sepissimè apud me sum miratus audaciam veterum medicorum, qui tonsillas post inflammationem induratas, immisso hamulo excipiebant et scapello excidebant....* il croyoit que les portions des amygdales excisées, étoient très nécessaires à des fonctions importantes de l'économie animale, et tirées de toute part de nerfs et de petits rameaux de l'artère Carotide. Erreur grossière.

M. A. Severin attribue la cause de la tuméfaction des amygdales à une humeur lente et visqueuse » *tonsilla sepe solent accrescere turpibus limentis ex viscido lentoque humore....* il avoue n'avoir jamais vu une pareille maladie, Cependant il enseigne à ses Disciples la manière d'opérer. Donc qu'il auroit pratiqué cette opération, et qu'il auroit guéri le malade.

Je ne vois point d'accident fâcheux, à redouter en excisant une amygdale tuméfiée, et quand il y en auroit quelqu'un à craindre, ne vaudroit-il pas mieux tenter cette opération, d'après cette maxime judicieuse de Celse, *satius*



Est auceps auxilium adhiberi quam nullum.
que de voir expirer dans des tourments affreux
un homme, avec toute sa force, et au
printemps de son âge; Car cette maladie
attaque plutôt un jeune homme qu'un
vieillard.

après avoir rescisé les amygdales de
Benet, j'ai attentivement examiné chaque
lambeau en particulier, j'ai trouvé qu'ils
étaient formés d'une matière muqueuse enveloppée
d'une membrane très fine.

Les accidents qui peuvent arriver en
rescissant les amygdales, sont de Blesser
l'arrière-bouche, et de lésér les piliers, la
voute du palais, ou bien la luette; mais pour
les éviter, on doit se servir d'un bistouri mou, et
opérer sans précipitation. Les yeux traceront
à la main les mouvements qu'elle doit faire,
pour n'inciser que le superflu de la
glande tuméfiée.

Durozier L^t

Chirurgien major de
l'hôpital à Dax